

# La marionnette contemporaine à Genappe ? Ça roule, MAboule !

Pour sa 10<sup>e</sup> édition, le festival MAboule a mis sur pied une édition gargantuesque avec des spectacles venus d'Espagne, du Sénégal, de France. De Flandre aussi. A découvrir en slalomant dans la ville.

🔒 Article réservé aux abonnés



Dans le focus flamand figure « Kom Hier » de la cie Ultima Thule, ode visuelle et musicale à l'amitié. - Bjorn Comhaire



Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 10/12/2024 à 11:24 | Temps de lecture: 3 min 🕒

**I**l faut dire qu'on était prévenus. Avec un nom pareil – MAboule –, il n'est pas étonnant que le festival de marionnette contemporaine de Genappe ne fasse pas exactement dans la modération et le raisonnable. Pour les 10 ans de l'événement, la programmatrice My-Linh Bui le confirme d'ailleurs : « C'est sans doute l'édition la plus folle qu'on n'organisera jamais ! »

Avec 25 spectacles sur quatre jours, mais aussi une expo, un focus flamand, une création sénégalaise au long cours et bien d'autres réjouissances portées par un projet joyeusement citoyen (plus de 100 bénévoles locaux aident au logement des artistes étrangers mais aussi à la logistique et l'accueil du public), l'équipe de MAboule a mis les petits plats dans les grands. On y retrouvera quelques figures bien connues du festival, comme la Cie Bakélite. Après avoir détourné l'univers des films de science-fiction dans leurs

mémorables *Envahisseurs*, les Français s'attaquent au western dans *Hostile* : désert brûlant, duels tendus, vautours, bandits, croque-morts, tous les clichés passeront à la moulinette de leur humour grinçant et de leur théâtre d'objet surprenant. D'autres habitués du festival seront aussi de la partie, comme la Cie Scopitone : Fidèle à une méthode qui a fait ses preuves – choisir un conte raconté de manière un peu désuète sur un livre-disque vinyle pour en détourner la narration avec piquant – les artistes mettront cette fois *Blanche-Neige* à l'épreuve de leur castelet.

## « **Game of Thrones** »

Comme d'habitude, le festival a finement sélectionné des pièces venues d'ailleurs et jamais programmées en Belgique. Vous pourrez notamment découvrir *M.A.R.*, une pièce de l'Espagnole Andrea Diaz Reboledo qui réunit les spectateurs autour d'une table, à la lueur d'une bougie, pour raconter, en objets, l'évolution de l'architecture de nos maisons. Ou encore *The game of Nibelungen* de la compagnie suisse du Botte-Cul : un prof d'allemand entreprend de raconter Les Nibelungen, classique médiéval germanique, mais façon *Game of Thrones*. Pas besoin de comprendre l'allemand : cette épopée ensanglantée passe surtout par des combats d'équerre et des batailles de piles de papier, le tout joué dans la classe d'une école de Genappe.



Sur son étal de marché,  
Mame Boy ne vend pas des  
légumes mais des  
histoires. - D.R.

Venu de plus loin encore se déploiera *Keur Mame Boye* (Chez Mame Boye), un projet qui a éclos au Sénégal, grâce à Mamby Mawine (plus connue sous son ancien nom de Patricia Gomis), fondatrice de l'association Djarama, située à Ndayane, non loin de Dakar. C'est là que Mamby Mawine recueille des enfants désœuvrés, parmi lesquels des enfants dits « talibés », c'est-à-dire qui ont été confiés par leurs proches à des écoles coraniques mais sont en réalité forcés à la mendicité, dans les rues de Dakar et ailleurs. Au sein de son association, Mamby Mawine

propose des formations agricoles ou artistiques aux jeunes. C'est dans ce cadre-là qu'Alain Moreau, du Tof Théâtre, a rencontré Astou Ndaye, 16 ans à l'époque. « Je donnais des ateliers de fabrication et manipulation de la marionnette à Djarama, se souvient l'artiste. Au bout du workshop, Astou est venue me trouver pour me dire « Je veux faire un spectacle avec toi ».

## Histoires à vendre

C'est ainsi que tous deux se sont associés pour créer *Keur Mame Boye*, en collaboration avec deux autres artistes : Nicolas Laine et Sandrine Hooge. « Nous avons imaginé une marionnette à taille humaine, une vieille mama africaine qui pourrait être maraîchère mais, au lieu de vendre des légumes ou des cigarettes à la pièce, elle vend des histoires sur son étal au marché, » décrit Alain Moreau. Tout comme le théâtre pour enfants avait un côté éducatif à ses débuts en Belgique, il faut qu'il y ait une thématique forte ici, pour pouvoir être joué dans les écoles et ailleurs au Sénégal et en Afrique. Nous avons donc choisi pour thème l'hygiène dentaire. C'est à la fois trash et éducatif. Comme c'est un projet qui est aussi soutenu par Wallonie-Bruxelles International et par le Québec, Astou partira ensuite au Canada pour travailler avec d'autres artistes et d'autres univers.

Plus proche de nous, on retrouvera aussi quelques compagnies flamandes dont Lucinda Ra et Stefanie Claes. Dans *Mia Kermis*, elles usent de petites figurines pour raconter le destin de Mia, petite fille abandonnée dans une boîte à bébés et recueillie par une famille de cirque avant d'entamer un parcours pour renouer avec ses racines. Ou encore *I think we need to talk* du Collective Elan(D) et ses personnages en laine rose qui font des interventions dans la rue pour tisser des liens entre les passants. Il faudra aussi compter sur l'inventivité des artistes belges francophones. Ne manquez pas, par exemple, la reprise de *Casimir*, inoubliable conte de Noël de la Cie Arts et Couleurs. Ou encore *Dans les bois*, balade au son d'un violoncelle à la rencontre de cerfs, coccinelles, renards, papillons et autres créatures animées.



Dans « Mia Kermis », il est  
question d'une épopée  
pour retrouver ses racines.  
- Bart Grietens

Parmi les formes inédites, venues d'ailleurs, on peut encore citer *Le grand théâtre mécanique de Nino*. La Cie de l'Echelle vous convie dans un théâtre à l'italienne miniature : le public, les acteurs, les techniciens, les spectateurs retardataires, le lever du rideau, tout y est mais pas plus haut que trois pouces. Coorganisé par le Tof et le Théâtre Le MONTY, MAboule ne cesse de grandir en renommée. Près de 90 programmeurs belges et étrangers (France, Italie, Canada, Pays-Bas, Espagne, Suisse, Tchéquie, Finlande, Danemark, Suède) sont déjà annoncés. « Le festival est hyper repéré, se félicite Alain Moreau, coorganisateur de MAboule. Nous avons des programmeurs du Festival Mondial de Charlerville-Mezières ou encore du Mouffetard à Paris qui viennent chaque année et repartent avec des spectacles dans leur panier. »

Pourtant, malgré le succès public et sa renommée internationale, le festival genappois traverse quelques turbulences. « Nous sommes inquiets pour la pérennité du festival. Nous avons tenu pendant 10 ans avec les réserves de la compagnie mais ces réserves sont épuisées. Nous avons été bien aidés par la Fédération Wallonie Bruxelles pour les deux éditions précédentes mais ce ne sont pas des subsides récurrents. Et notre contrat-programme, même s'il a été bien augmenté, ne tient pas compte de l'organisation du festival. Nous cherchons donc des soutiens. Avec la ville de Genappe, qui nous aide déjà, nous allons essayer de trouver des soutiens à la Région et à la Province. Sans cela, nous devons peut-être passer au rythme de la biennale. »

Du 12 au 15/12 à Genappe.

[www.maboule.be](https://www.maboule.be) (<https://www.maboule.be>).